

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [96] (2008)  
**Heft:** 1520

**Artikel:** Mémoire(s) d'un parc : parole aux femmes !  
**Autor:** Pralong, Estelle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-284911>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Mémoire(s) d'un parc Parole aux femmes!

Sabine Lorenz, historienne, Françoise Chevrot, comédienne, et Gertrud Arnold Taha, plasticienne, trois femmes à l'origine du parcours pluridisciplinaire «Mémoire(s) d'un parc.

Parole aux femmes!» Un contrepoint vivant et éphémère à l'imposante présence de bustes masculins au Parc des Bastions de la Ville de Genève. *Eclairage.*

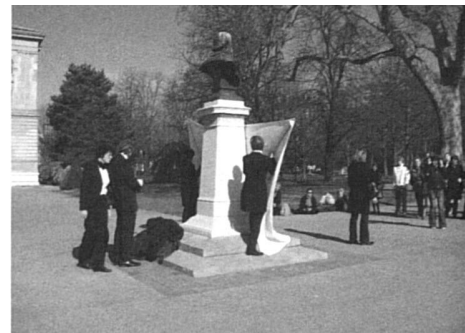
Estelle Pralong

Anna Eynard-Lullin, Henriette d'Angeville, Caroline Boissier-Butini et Marie Goegg-Pouchoulin, quatre femmes, quatre inconnues. Elles ont pourtant marqué leur temps. Ces femmes ont partie liée avec l'histoire genevoise au même titre que les personnages masculins pérennisés par de solides bustes au parc des Bastions. L'historienne Sabine Lorenz a découvert ces personnages féminins lors de ses recherches dans les archives de la ville. A partir de textes biographiques, d'articles, de journaux intimes, l'historienne, la comédienne et la plasticienne ont décidé de réinventer leur vie et de leur redonner une place dans l'espace public.

### *Le parc des Bastions: un lieu symbolique et paradoxal*

Le parc des Bastions est un des haut lieux de sociabilité de la Ville de Genève. Investi, particulièrement à la belle saison, par les étudiant-e-s, les joueur-se-s d'échec, les familles, les jongleur-se-s et musicien-ne-s en herbe et les citoyen-ne-s qui s'y prélassent au soleil. Un lieu ouvert à la cité donc. Pourtant, le projet du spectacle itinérant a d'abord essuyé un refus de la part des autorités. Et cela pour plusieurs raisons. Le parc des Bastions fait partie du patrimoine officiel genevois: l'Université, le fameux Mur des Réformateurs, le Palais Eynard, le Conseil administratif. Ce parc, hautement symbolique, a pour vocation d'accueillir des manifestations officielles. Le refus initial a aussi été motivé par la surprise provoquée par cette initiative associative pour un spectacle pluridisciplinaire et inclassable: mais que veulent-elles?

A force de persévérance, «Mémoire(s) d'un parc» a obtenu l'autorisation de se déployer dans cet espace à la fois public et patrimonial. Mais ceci sous conditions: ne pas planter un clou, tout doit disparaître à la fin de chaque représentation! Les difficultés rencontrées par les initiatrices du projet posent donc aussi la question de l'appropriation de l'espace public par le public... Si la forte connotation officielle et symbolique du parc a suscité des difficultés pour la mise en œuvre du projet, il lui donne aussi son sens: c'est justement dans ce genre de lieu qu'il s'agit d'inscrire, même de manière éphémère, la marque des femmes qui ont fait l'histoire de Genève.



### *Henriette d'Angeville*

Alpiniste, botaniste, géologue et amateur d'autographes, Henriette d'Angeville (1794-1871), est l'une des quatre personnages «ressuscités». Henriette est la première femme à avoir accompli l'ascension du Mont-Blanc. En tant que botaniste, elle a correspondu avec ses homologues masculins sur la classification des plantes du parc des Bastions, qui était à l'époque le jardin botanique. A partir des archives trouvées sur elles, Sabine Lorenz, Françoise Chevrot et Gertrud Arnold Taha ont réinventé et imaginé sa vie, ses contributions, son entourage, son environnement. Chacune avec ses compétences spécifiques a contribué à la conception du spectacle, au montage ainsi qu'à la mise en espace des textes, de la musique et des objets conçus par la plasticienne. Un spectacle vivant et interactif pour une appropriation féminine de l'histoire et du patrimoine public.

*Calendrier des représentations prévues:*

**Mai 2008:** 7, 8, 15, 16, 17, 18, 29

**Juin 2008:** 1, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 15

Tous les jours à 18h, durée 90 min.

Réservations : [www.femmestour.ch](http://www.femmestour.ch)

Lieu de rendez-vous:

en bas du Palais Eynard, côté parc